



À Bruxelles, 40% des enfants sont en situation de pauvreté. Il existe des initiatives communales pour aller à la rencontre des familles précarisées.

À Vielsalm, on a créé un Coin Papote et un trésor...

Les familles pauvres sont souvent peu informées de leurs droits et peu outillées pour les revendiquer. À Vielsalm (province de Luxembourg), le CPAS a créé un réseau de professionnels de la petite enfance qui sensibilisent les partenaires aux conséquences de la pauvreté sur les gamins. La plateforme Pas à Pas mène aussi des actions concrètes auprès des familles: suivi chez le logopède ou le pédopsychiatre, achat de vêtements...

Outre le CPAS, l'AMO l'Étincelle, le SAJ (service d'aide à la jeunesse) des crèches, la police, l'ONE, des médecins, une école de devoirs... sont impliqués dans le projet. Des ateliers de psychomotricité ont été mis sur pied. Un Coin Papote, gratuit et accessible sans inscription, accueille tous les mercredis des parents et leurs petits entre 0 et 3 ans pour établir des contacts, échanger des idées, partager des questionnements. Le Trésor des enfants s'est lui ouvert fin 2018. Ce conteneur social permet d'offrir aux familles dans le besoin du matériel de puériculture, des jouets, des vêtements pour les enfants de 0-12 ans. Il est ouvert un mercredi après-midi sur deux au CPAS.

An.H.

À Malines, la Go-Team cherche des solutions sur mesure

Les communes peuvent développer des approches proactives pour "aller chercher" les familles qui ne font pas elles-mêmes la démarche. À Malines (province d'Anvers), la Maison sociale a mis sur pied la Go-Team.

Concrètement, un(e) assistant(e) social(e) accompagne des familles confrontées à une multitude de problématiques et de difficultés sociales. Les personnes sont orientées vers la Go-Team par les écoles primaires, Kind & Gezin (le pendant flamand de l'ONE) ou la police. L'accompagnateur de la Go-Team adopte une méthode de travail très souple (format, durée, horaires...) qui permet de coller au plus près des besoins des familles.

Depuis 2014, 122 familles et plus de 320 enfants ont été touchés par le service Go-Team, qui a fait l'objet d'une étude scientifique. Les familles interrogées estiment que l'amélioration de leurs conditions de vie est liée, plus ou moins directement, au type d'accompagnement "orienté solutions" du Go-Team.

An.H.

À Bruxelles, des crèches se lancent dans le multi-accueil

Depuis 2014, l'ASBL Badje accompagne des crèches subventionnées bruxelloises pour qu'elles accueillent concrètement des enfants en situation de pauvreté en plus de leur public habituel.

Objectif: permettre aux tout-petits qui vivent dans la précarité d'avoir une expérience de socialisation en crèche avant l'entrée en maternelle. Les équipes des crèches, encadrées par Badje, font le chemin inhabituel d'aller chercher les enfants qui ne seraient pas arrivés jusqu'à elles en développant des partenariats avec des acteurs sociaux locaux (un home, un service de santé mentale...) et en adaptant leurs pratiques d'accueil. À Watermael-Boitsfort, par exemple, une crèche a accueilli plusieurs enfants grâce à un partenariat avec le CPAS de la commune.

Cela ne tombe pas du ciel. Il faut disposer d'un engagement fort de la direction de la crèche, de l'équipe et du pouvoir organisateur. L'accompagnement individuel dure entre 18 et 24 mois pour permettre l'installation durable de ces nouvelles pratiques dans l'ADN de la structure accueillante.

An.H.